

Remerciements

Dynadiv EA 4246 DYNADIV
Dynamiques et enjeux de la diversité
Limoges - Tours - Poitiers



OUVERTURE

Le contexte culturel et social contemporain porte dans toutes les parties du monde les traces d'un changement qui s'est produit par mutations successives tout au long du XX^e siècle. Le développement des médias, la circulation de l'information et des hommes à une vitesse et dans des proportions jamais atteintes auparavant, la mort de l'individu comme sujet, annoncée par Frederic Jameson¹, et son remplacement par les formes disloquées d'une construction identitaire caractérisée par le « passage des collectifs sociaux à l'état d'une masse composée d'atomes individuels lancés dans un absurde mouvement brownien »² sont des phénomènes qui caractérisent le paysage culturel et social contemporain.

Dans ce cadre, à partir des années 80, la présence d'un ensemble d'écrivains d'origine africaine sur la scène culturelle française, écrivains vivant et écrivant en France, commence à attirer l'attention de la critique qui identifie une nouvelle manière d'écrire et de penser, commune à une génération littéraire. Ainsi Abdourahman Waberi parle-t-il de l'émergence d'une nouvelle génération d'écrivains africains en France, celle des « enfants de la postcolonie »³. Ayant en commun une même situation socio-géographique et une même condition existentielle (ils ont tous quitté leur pays d'origine pour vivre en exil), ces écrivains inaugurent une écriture romanesque caractérisée par l'apparition de nouvelles thématiques, notamment celle de l'exil, comme l'affirme Odile Cazenave⁴, par un déplacement de l'attention de l'Afrique vers soi-même et par une intériorisation de l'écriture qui vise désormais une notoriété internationale. C'est cette émergence d'une nouvelle écriture romanesque, considérée comme étant le fait d'une nouvelle génération d'écrivains, qui constitue l'objet de ce livre⁵.

¹ *Postmodernism or The Cultural Logic of Late Capitalism*, London/New York, VERSO, 1991.

² Jean-François Lyotard, *La Condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Minuit, 1979, p. 31.

³ « Les enfants de la postcolonie. Esquisse d'une nouvelle génération d'écrivains francophones d'Afrique noire », *Noire littéraire*, n°135, sept.-déc. 1998, p. 8-15.

⁴ *Afrique sur Seine. Une nouvelle génération de romanciers africains à Paris*, L'Harmattan, 2003.

⁵ Parmi les travaux sur ce sujet outre Abdourahman Waberi, il existe déjà quelques études. Lydie Moudileno (« Littérature et postcolonie », *Africultures*, n°28, mai 2000) pense que cette émergence est le reflet d'un nouveau mouvement littéraire post-colonial. Jacques Chevrier identifie la manifestation d'une « littérature de la migration [...] un néologisme qui veut signifier que l'Afrique dont nous parlent les écrivains n'a plus grand-chose à voir avec les préoccupations de leurs aînés » (*Littératures francophones d'Afrique noire*, Édisud, 2006, p. 160) et parle de l'apparition d'une Afrique

Entourée d'une certaine imprécision théorique, ancrée dans les problématiques du présent, obligeant à une analyse du contexte global de la pensée contemporaine traversée par les idées postmodernes et postcoloniales, l'émergence d'une nouvelle esthétique s'avère une réalité complexe et riche de significations. Elle permet d'expliquer la manifestation de certains faits culturels à caractère global qui dessinent le paysage culturel et social contemporain. En effet, ces écrivains n'apportent pas seulement dans le paysage culturel contemporain une innovation d'ordre thématique, en stricte relation avec leur situation personnelle, mais une innovation d'ordre plus général qui pourrait être qualifiée d'ontologique. En s'attaquant aux visions « légitimes » du monde, ces écrivains proposent une nouvelle manière de concevoir la création artistique, le monde et l'individu dans le monde, en tant que repère et fondement de la réalité. Néanmoins, la vision qu'ils proposent ne s'impose pas comme vérité mais œuvre insidieusement à la transgression des oppositions binaires, notamment des oppositions sujet/objet, soi/autre, identité/altérité, ici/ailleurs, par une nouvelle pensée. L'écriture de ces auteurs de la diaspora, en rupture apparente avec l'écriture africaine antérieure, réussit à créer un lien inédit entre les théories et les idéologies en concurrence dans le monde de la postmodernité. Elle devient une structure paradigmatique du changement dans la contemporanéité.

Dans ces circonstances, en dépit des travaux déjà cités, il nous semble indispensable d'essayer de comprendre comment cette littérature s'inscrit dans le contexte contemporain et comment elle se positionne par rapport à l'héritage culturel africain. Dans ce même ordre d'idées, il nous paraît utile d'analyser quelle est l'incidence de l'immigration des écrivains sur leur écriture et, corrélativement, si la nouveauté littéraire et culturelle apportée par ces écrivains peut être circonscrite à l'apparition d'une nouvelle condition existentielle, celle de l'exil, ou à quelque chose d'autre qui dépasse la simple détermination thématique pour inscrire ce phénomène littéraire dans le cadre général des phénomènes culturels à valeur générale.

Pour répondre à ces questions, notre attention se focalisera sur un « échantillon » de quatre écrivains : Kossi Efoui, Calixthe Beyala, Sami Tchak et Fatou Diome, ainsi que sur quatre de leurs créations littéraires, écrites en 2001 et 2003 : *La Fabrique de cérémonies*⁶, *Femme nue, femme noire*⁷, *Place des fêtes*⁸ et *Le Ventre de l'Atlantique*⁹. Ce choix, qui n'est pas

extraterritoriale (*Anthologie africaine d'expression française. Le roman et la nouvelle*, Hatier International, 2002). Pour finir, ce « phénomène » est théorisé par Odile Cazenave en 2003 (*Afrique sur Seine, op. cit.*) puis repris par Christiane Albert (*L'Immigration dans le roman africain francophone contemporain*, Karthala, 2005), qui considère l'immigration comme étant le facteur déterminant d'un changement esthétique.

⁶ Kossi Efoui, *La Fabrique de cérémonies*, Seuil, 2001.

⁷ Calixthe Beyala, *Femme nue, femme noire*, Albin Michel, 2003.

⁸ Sami Tchak, *Place des fêtes*, Seuil, 2001.

⁹ Fatou Diome, *Le Ventre de l'Atlantique*, Anne Carrière, 2003.

Entourée d'une certaine imprécision théorique, ancrée dans les problématiques du présent, obligeant à une analyse du contexte global de la pensée contemporaine traversée par les idées postmodernes et postcoloniales, l'émergence d'une nouvelle esthétique s'avère une réalité complexe et riche de significations. Elle permet d'expliquer la manifestation de certains faits culturels à caractère global qui dessinent le paysage culturel et social contemporain. En effet, ces écrivains n'apportent pas seulement dans le paysage culturel contemporain une innovation d'ordre thématique, en stricte relation avec leur situation personnelle, mais une innovation d'ordre plus général qui pourrait être qualifiée d'ontologique. En s'attaquant aux visions « légitimes » du monde, ces écrivains proposent une nouvelle manière de concevoir la création artistique, le monde et l'individu dans le monde, en tant que repère et fondement de la réalité. Néanmoins, la vision qu'ils proposent ne s'impose pas comme vérité mais œuvre insidieusement à la transgression des oppositions binaires, notamment des oppositions sujet/objet, soi/autre, identité/altérité, ici/ailleurs, par une nouvelle pensée. L'écriture de ces auteurs de la diaspora, en rupture apparente avec l'écriture africaine antérieure, réussit à créer un lien inédit entre les théories et les idéologies en concurrence dans le monde de la postmodernité. Elle devient une structure paradigmatique du changement dans la contemporanéité.

Dans ces circonstances, en dépit des travaux déjà cités, il nous semble indispensable d'essayer de comprendre comment cette littérature s'inscrit dans le contexte contemporain et comment elle se positionne par rapport à l'héritage culturel africain. Dans ce même ordre d'idées, il nous paraît utile d'analyser quelle est l'incidence de l'immigration des écrivains sur leur écriture et, corrélativement, si la nouveauté littéraire et culturelle apportée par ces écrivains peut être circonscrite à l'apparition d'une nouvelle condition existentielle, celle de l'exil, ou à quelque chose d'autre qui dépasse la simple détermination thématique pour inscrire ce phénomène littéraire dans le cadre général des phénomènes culturels à valeur générale.

Pour répondre à ces questions, notre attention se focalisera sur un « échantillon » de quatre écrivains : Kossi Efovi, Calixthe Beyala, Sami Tchak et Fatou Diome, ainsi que sur quatre de leurs créations littéraires, écrites en 2001 et 2003 : *La Fabrique de cérémonies*⁶, *Femme nue, femme noire*⁷, *Place des fêtes*⁸ et *Le Ventre de l'Atlantique*⁹. Ce choix, qui n'est pas

extraterritoriale (*Anthologie africaine d'expression française. Le roman et la nouvelle*, Haïter International, 2002). Pour finir, ce « phénomène » est théorisé par Odile Cazenave en 2003 (*Afrique sur Seine, op. cit.*) puis repris par Christiane Albert (*L'Immigration dans le roman africain francophone contemporain*, Karthala, 2005), qui considère l'immigration comme étant le facteur déterminant d'un changement esthétique.

⁶ Kossi Efovi, *La Fabrique de cérémonies*, Seuil, 2001.

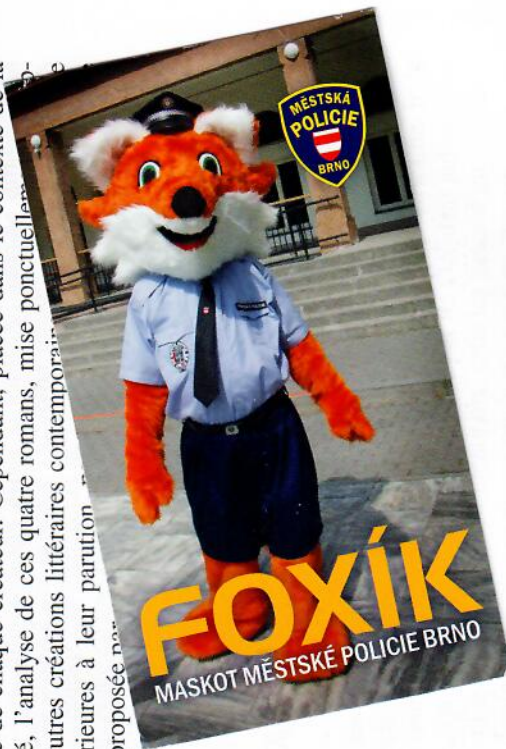
⁷ Calixthe Beyala, *Femme nue, femme noire*, Albin Michel, 2003.

⁸ Sami Tchak, *Place des fêtes*, Seuil, 2001.

fonction de l'origine des écrivains (Togo, Cameroun, Sénégal) mais fonction de la similarité de leur vision du monde, permet d'entrevoir les éléments d'une démarche créative et existentielle commune : tous les quatre construisent leurs romans autour de l'individu fictionnel, seuil et fondement du monde. Êtres pris entre plusieurs univers sociaux et culturels, l'Afrique et la France, le monde collectif et le monde de l'individu, leurs personnages entreprennent des voyages symboliques ou « réels » à la recherche des fondements de leur appartenance. Posant la problématique de l'immigration et de l'exil intérieur, volontaire ou forcé, ces romans construisent des individualités qui s'engagent dans des rapports toujours conflictuels avec l'altérité sociale, psychologique ou culturelle, interrogeant ainsi les fondements de la construction des discours et des visions du monde.

Cependant, les personnages féminins ou masculins de ces romans soulèvent des problématiques spécifiques. Des rapports différents se tissent entre les individus, dus principalement à leur condition sociale et existentielle. Irène et Salie, les personnages féminins chez Fatou Diome et Calixthe Beyala, posent par exemple des problématiques liées à leur condition féminine, tandis que les personnages de Sami Tchak¹⁰ et de Kossi Efovi¹¹ engagent des questionnements spécifiques sur le statut de l'intellectuel dans le monde contemporain. Le personnage de *Femme nue, femme noire* ne quitte pas l'Afrique, tandis que celui de *Place des fêtes* ne quitte pas Paris. Salie se déplace librement entre l'Afrique et la France, tandis que l'ensemble des autres personnages est condamné à une forme d'immobilisme psychologique.

Ces romans désignent simultanément le caractère homogène de la pratique littéraire et son caractère hétérogène, dû principalement à la sensibilité spécifique de chaque créateur. Cependant, placée dans le contexte de la postmodernité, l'analyse de ces quatre romans, mise ponctuellement en rapport avec d'autres créations littéraires contemporaines, permet parfois postérieures à leur parution. L'innovation proposée n'est pas



¹⁰ Le personnage principal du roman *Place des fêtes* étant un anonyme, nous l'appellerons le « personnage sans nom ».

¹¹ Edgar Fall est le protagoniste du roman *La Fabrique de cérémonies*.



CHAPITRE PREMIER : QUERELLES THEORIQUES

L'analyse et l'interprétation des créations littéraires francophones écrites par des romanciers contemporains qui ont fait le choix de vivre durablement dans le pays de leur ancien colonisateur nécessitent préalablement la constitution d'un cadre de questionnement dual, orienté, d'une part, vers la compréhension diachronique du phénomène de la colonisation, du choc culturel et symbolique que celle-ci a provoqué et de l'émergence ultérieure d'une littérature africaine et, d'autre part, vers la compréhension synchrone des phénomènes culturels visibles dans l'espace de l'émergence de l'œuvre littéraire.

Dans ce contexte, la création par l'Occident d'une entité imaginaire appelée Orient et puis, par extrapolation, également Afrique ; la configuration ensuite d'une unité et d'une identité africaine, en réponse à l'image venue de l'extérieur, suivie par la contestation de cette même image, sont les étapes fondamentales constituant le cadre général de la pensée, sur le fond duquel peut être aujourd'hui comprise la nouvelle littérature écrite par des auteurs d'origine africaine, littérature qui aspire à s'affirmer comme différence et comme discours original sur la scène culturelle mondiale. Cette littérature, qualifiée par la plupart des chercheurs de postcoloniale du fait qu'elle entretient un rapport contestataire avec les héritages de la pensée, pose avec acuité le problème du partage des champs théoriques et idéologiques dans la contemporanéité. Elle est le lieu de rencontre du postmoderne et du post-colonial, une rencontre conflictuelle ou peut-être de conciliation entre les aires culturelles, par un mélange inédit des esthétiques.

I.1. L'Afrique imaginaire

L'une des cibles de la contestation inscrite implicitement dans l'œuvre de ces romanciers est la création historique et imaginaire, dont les fondements ont souvent été mis en question, d'une identité globale africaine, fruit d'une codification de la réalité extérieure opérée par un Occident autotéléologique, en élaborant sa propre narration identitaire, créa les bases d'un véritable « savoir de l'imagination » où « la vision sur le monde s'est trouvée modelée et organisée par une logique où se joignaient indistinctement l'imaginaire et